

Le Carnaval des animaux



Camille Saint-Saëns



Remarque à l'attention des utilisateurs de ce dossier :

Le présent dossier vous donnera de nombreuses pistes pour préparer vos élèves au prochain concert scolaire mais également pour développer l'écoute dans vos futures classes.

Trop complet, il vous faudra choisir des pistes afin de placer l'écoute musicale dans le cadre de la transversalité, sans toutefois noyer les élèves sous les activités.

N'hésitez pas à faire appel à votre CPEM pour tout besoin particulier.

SOMMAIRE

Biographie de Saint Saëns	page 3
Historique de l'œuvre musicale	page 4
Analyse globale	page 4
Tableau synoptique de tous les mouvements	page 5
<i>Analyse détaillée des mouvements :</i>	
Introduction	page 5
Marche royale du lion	page 5
Poules et coqs	page 6
Hémiones	page 6
Tortues	page 6
L'éléphant	page 6
Kangourous	page 6
Aquarium	page 6
Personnages à longues oreilles	page 7
Coucou au fond des bois	page 7
Volière	page 7
Pianistes	page 7
Fossiles	page 8
Cygne	page 8
Final	page 8
Autres pièces jouées	page 9
Pistes pédagogiques	
Démarches d'écoute de l'œuvre	page 9
En Arts visuels	page 11
Textes	page 12
Poésies	page 13
Texte de Francis Blanche	page 15
Chansons	page 17
Bibliographie	page 18
Liste des œuvres à écouter	page 19

Biographie de St Saëns (1835-1921)



On compare souvent, et à juste titre, la précocité de Camille Saint-Saëns à celle de Mozart.

A 2 ans et demi, cet enfant prodige apprend déjà le piano, et à peine plus tard, à 3 ans, il improvise de petites mélodies sur son instrument. A 5 ans, il maîtrise parfaitement la technique du piano et compose sa première pièce. C'est à l'âge de 11 ans qu'il joue en public un concerto pour piano de Mozart, départ d'une carrière de concertiste qu'il n'a jamais interrompue jusqu'à sa mort en 1921. Après être entré au conservatoire pour étudier l'orgue et la composition, il écrit sa 1^{ère} symphonie à 18 ans. Mais St-Saëns eut du mal à se faire reconnaître comme compositeur. Son mauvais caractère n'encourageait guère ses contemporains à inscrire ses œuvres à leurs programmes. Ses qualités de virtuose hors pair suscita l'admiration de Franz Liszt, avec lequel il se lia d'amitié jusqu'à la fin de sa vie. C'est d'ailleurs ce dernier qui créa, pour soutenir son ami, l'opéra-oratorio "Samson et Dalila" à Weimar en 1877, les directeurs des théâtres français se refusant de donner les œuvres de St-Saëns (il a écrit 12 opéras). A cette époque, il avait déjà fondé la "Société Nationale de Musique", qui avait pour but de promouvoir la musique française, par réaction au romantisme allemand et à l'opéra italien très en vogue à ce moment.

C'est à l'apogée de son succès, en 1886, qu'il composa le "Carnaval des Animaux", et sa 3^è Symphonie avec orgue, qu'il dédia à son ami Franz Liszt. Celui-ci put entendre l'exécution en privée, quelques temps avant sa mort, du "Carnaval des Animaux", que St-Saëns renia presque aussitôt; il n'autorisa ni la publication, ni l'exécution en public de cet œuvre jusqu'à sa mort, craignant sans doute de nuire à sa réputation à cause du caractère satirique de cette musique. Elle reflète toutefois le caractère du personnage qui a écrit cette partition, celui-là même qui, fait rare, eu l'honneur d'assister à l'inauguration de sa propre statue à Dieppe et qui, devant une foule impatiente attendant de lui un long discours, il se contenta de faire cette déclaration :

" Puisqu'on n'élève des statues qu'aux morts, c'est donc que je suis mort.
Alors permettez-moi de garder le silence ! "

Histoire

Suite musicale de 15 mouvements, elle a été composée par Camille Saint-Saëns en février 1886 au cours de vacances dans un petit village autrichien. Son but était de faire rire, sans tomber dans la puérité, ce qui lui fut reproché car on le considérait comme un compositeur sérieux.

Créée par un groupe que dirigeait Lebouc à l'occasion du Mardi gras, cette œuvre fut rejouée par la société « la Trompette » pour fêter la mi-carême. Le compositeur interdit ensuite l'exécution publique de cette œuvre de son vivant. Il fallut attendre la lecture de son testament pour que l'œuvre soit rejouée en public. Seul le morceau intitulé Cygne était exclu de cette censure et fut si volontiers joué qu'il devint le « tube » de générations de violoncellistes.

Cette « fantaisie zoologique » n'est qu'une parenthèse dans la carrière du musicien qui, la même année, achevait sa symphonie n°3 avec orgue, son chef d'œuvre.

Analyse de l'œuvre

Francis Blanche a écrit de brefs textes pouvant être lus par un récitant lors de l'exécution. Les jeux de mots de l'humoriste réveillent toute la malice de l'œuvre musicale.

Note : Dans le document qui suit, toutes les citations en italique sont extraites du texte de Francis Blanche.

Cette suite reprend la forme très ancienne de la suite qui elle, enchaînait plusieurs danses de caractères et de rythmes différents pour être donnée en concert par des instruments. L'originalité de Saint-Saëns est d'avoir remplacé les danses par la description d'animaux.

Autre originalité pour l'époque; l'effectif instrumental:

2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 flûte, 1 clarinette, 1 harmonica de verre (célesta) et 1 xylophone.

Le compositeur propose une instrumentation différente pour chaque pièce, l'effectif total n'étant utilisé que dans le final. On relève également des pièces "charnières", qui marquent la structure de l'œuvre : ce sont l'Introduction et marche du roi lion, le Final, et la pièce centrale, Aquarium, qui sont d'une durée plus longue que les autres pièces (mis à part le Cygne, avant-dernière pièce).

TITRE	caractère	thèmes	paramètre durée (rythme)	paramètre intensité	paramètre hauteur	paramètre timbre
Introduction et marche royale du lion	solennel force et autorité		tempo assez lent martial	fort	gamme dans le grave mélodie dans le medium	2 pianos - cordes
Poules et coqs	tableau réaliste		assez rapide	fort	notes aiguës/intervalles notes répétées sont interrompues par moments notes aiguës	clarinette 2 pianos - cordes
Hémionnes	nature indomptable de l'équidé d'Asie		rapide	fort	gammes	2 pianos
Tortues	paisible	sur cancan Offenbach	lent	faible	mélodie	cordes graves à l'unisson 1 piano sur notes répétées
Eléphants	pesant	sur valse Berlioz	valse lente	fort	mélodie	1 piano + contrebasse
Kangourous	candeur primesautière			contrastes fjp	gammes	
Aquarium	lumière irréelle - absence de pesanteur		modéré	piano	arpèges - gammes aux pianos mélodie aux cordes	cordes - 2 pianos - célesta
Anes	tableau réaliste		lent 1 note courte suivie de tenues	accentuations fort	contraste aigu/grave	2 violons
Coucou	ambiance feutrée musique dépouillée		lent	piano	appels- mélodie	clarinette - 2 pianos
Volières	agitation		rapide	piano	fluidité ligne mélodique	flûte - 2 pianos cordes en notes répétées
Pianistes	satanés animaux !		assez rapide	fort	gammes	pianos cordes ponctuent gros accords
Fossiles		mélodies enfantines danse macabre	rapide	fort		xylophone 2 pianos - cordes clarinette
Cygne	évocation poétique		lent	doux	mélodie chantante	2 pianos = lac violoncelle= cygne
Final	agitation mélange de danses, marches	mélange des thèmes	rapide	fort	gammes	tout l'orchestre

Introduction.

Des trilles de piano et des montées de violons et de violoncelles.

« Au jardin des Plantes, ainsi nommé d'ailleurs à cause des animaux qu'on y a rassemblés, une étrange ardeur semble régner... »

Marche royale du Lion.



Très majestueuse, en do majeur pour les premiers accords, en la pour la suite, sur un rythme très strict. Quelques montées chromatiques de piano, puis d'autres aux instruments à cordes qui imitent les rugissements du lion, d'une manière qui n'est guère terrifiante, mais qui jouent un peu sur le tableau de l'inquiétude. Le mouvement finit sur une gamme chromatique ascendante puis descendante de la mineur. L'ambiance générale est celle d'un ballet.

« L'on voit entrer le Lion, très britannique, la mine altière... Vêtu de soieries aux tons chatoyants, soieries de Lyon évidemment. »



Poules et Coqs

Exemple rarissime de musique purement imitative, ce caquetage concertant, auquel vient s'ajouter la clarinette, est un morceau de bravoure. Très ironique, avec des notes dont la venue est quasiment incohérente aux cordes, imitant les caquètements ; ce passage amuse toujours les plus petits par son caractère imitatif.

« Les uns crient cocorico, très haut, les autres gloussent et caquettent, très bêtes. »

Hémiones (ou Animaux véloces).

Uniquement au piano, très rapide, à base de gammes exécutées tambour battant, cela rend la course véloce de ces ânes sauvages du Tibet.

« Un hémione c'est un cheval, des hémiones ce sont des chevaux [...]. Il a comme tout animal, ils ont comme tous les animaux leur place dans notre carnaval, comme dans tous les carnavaux ! »



Tortues.



Le thème, bien évidemment lent, est interprété par les violoncelles et les altos. Saint-Saëns met en place une opposition rythmique entre le piano binaire et le thème comportant parfois des triolets. Ce passage est un pastiche du célèbre cancan de Orphée aux Enfers, dont Saint-Saëns n'a retenu que le thème. L'absence de rythme (échevelé chez Jacques Offenbach, volontairement détruit pour les besoins du Carnaval) est particulièrement savoureuse.

L'Éléphant.

Ce mouvement est lui aussi comique de manière très directe. Le thème, lent, est tenu par la contrebasse, soutenue par des accords de piano. On note un nombre important de modulations à partir de mi bémol majeur. Ce morceau est une parodie de la Danse des sylphes d'Hector Berlioz (extrait de La Damnation de Faust), qui passe de très aérienne dans sa version originale, à pachydermique dans le morceau de Saint-Saëns.



Kangourous.

Le piano alterne joyeusement des accords avec appoggiatures ascendants puis descendants, et des passages plus lents, où sans doute l'animal est-il au sol...



Aquarium.

Célèbre thème, tournoyant et scintillant, évoquant à la perfection le monde marin de notre imaginaire, avec des notes de xylophone et des arpèges descendants de piano.

« De la baleine à la sardine et du poisson rouge à l'anchois dans le fond de l'eau chacun dîne d'un plus petit que soi... »



Personnages à longues oreilles.

Très représentatif, au violon, il utilise les harmoniques aiguës et des tenues basses. Suivant les interprétations on jurerait entendre les braillements de l'âne, interprétés par les violons.

« L'Âne s'est mis un bonnet d'homme ! »



Le Coucou au fond des bois.



C'est un mouvement très satirique, où la clarinette a le privilège de répéter 21 fois le même motif, sur les mêmes deux notes, alors que le piano mène la mélodie seul par des accords lents...

« Chacun soupire à part soi : Que le son du coucou est triste, au fond des bois ! »

Volière.

Mouvement très gracieux, où le thème est tenu presque exclusivement par la flûte, soutenue par des tremolos discrets des cordes et des pizzicatos. Suivant les interprétations, le tempo varie beaucoup, allant parfois jusqu'à la virtuosité.

« Personne au monde ne vous condamnera pour chantage ou pour vol. »



Pianistes.

Autre passage, très humoristique, qui donne lui aussi dans la caricature. Les pianistes ne font que des gammes, ascendantes et descendantes, dans les tonalités majeures à partir de do, entrecoupées par des accords des cordes.

« Ce mammifère concertivore digitigrade...[...] Amateurs de gibiers, ne tirez pas sur le pianiste ! »



Fossiles.



Passage parodique évoquant, outre les animaux disparus, les vieux airs d'époque. La clarinette reprend le célèbre thème du Barbier de Séville de Gioacchino Rossini une voce poco fa et plaisante même avec sa propre Danse Macabre, rendue gaie pour l'occasion ! Le thème est tenu au début par le xylophone et par le piano, avec des pizzicatos des cordes. On y entend très clairement un fragment de « Au clair de la Lune », par la clarinette, ainsi que les notes gaies de « Ah vous dirais-je maman », deux comptines enfantines.

On reconnaît en outre, enchaîné à l'Aria du Barbier de Séville, un passage de « En partant pour la Syrie », chanson populaire d'époque napoléonienne. Le texte de Blanche rapproche ce mouvement de la Danse Macabre du même compositeur, ce qui se comprend par la similitude de tonalité (sol mineur) et la vigueur, l'aspect étrangement enjoué (en apparence contradiction avec ladite tonalité).

« Dinosaurés, brontosaurus, Nabuchodonosors et autres trésors... »



Le Cygne.

Peut-être le mouvement le plus connu de toute la pièce, en tout cas le seul qui a l'honneur d'être parfois joué seul, c'est un magnifique solo de violoncelle soutenu par le piano, très poétique et sans doute sans humour ni caricature d'un quelconque excès de lyrisme propre aux cordes.

Finale.

Ce dernier morceau équivaut à la parade des fins de revue. Entamé par la reprise des trilles des pianos du 1er mouvement, il développe lui aussi un thème maintes fois repris plus tard sur d'autres supports. Ledit thème s'appuie sur une descente de basse par figure de marche. On y voit réapparaître plus ou moins brièvement les animaux dans l'ordre suivant : les hémionés (avec des accords scandés par les cordes), les fossiles (notamment par l'utilisation plus importante du xylophone), les poules et coqs, les kangourous, les ânes et implicitement par la tonalité, le lion.



Publié avec l'autorisation de MM. Durand et Fils, éditeurs-propriétaires, 4, place de la Madeleine, Paris.

« On danse, on fraternise : le loup avec l'agneau, le renard avec le corbeau... »



AUTRES PIECES jouées lors du concert,

Commande de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse à de jeunes compositeurs

- ➔ L'Ibis rouge de Edith Canat de Chizy pour orchestre de chambre (6 minutes)
- ➔ ? de Frédéric Ferrières pour orchestre de chambre (6 minutes)
- ➔ L'harfang des neiges de Beaudoin de Jaer pour orchestre de chambre (6 minutes)
- ➔ ? de Johannes Schollhorn pour orchestre de chambre (6 minutes)

Pistes pédagogiques d'activités avec des enfants

Démarche d'écoute de l'œuvre

Sans dire le titre de l'œuvre, en faire écouter l'un ou l'autre extrait que vous choisirez en fonction de leur particularité : - démarche lente de l'éléphant - légèreté des oiseaux –

Proposer un moment de partage des émotions, laissant émerger des images, des actions.

Il n'est pas évident que les enfants pensent à des animaux.

« Et si on imaginait un animal. Lequel pourrait-ce être ? »

A travers la justification des propos, on observera que le langage musical, la façon dont le compositeur a utilisé les timbres des instruments, le tempo et le rythme du passage, la hauteur de la mélodie, ... nous permettent d'imaginer différents univers.

Une fois que les enfants auront été sensibilisés à ces paramètres musicaux, on leur proposera une écoute plus fine d'un autre extrait, par exemple les fossiles.

Ils reconnaîtront des instruments mais seront certainement plus sensibles aux différents thèmes de chansons populaires enfantines qu'ils reconnaîtront.

Un autre extrait permettra d'aborder le thème du déplacement et de les faire se déplacer dans la salle de jeux sur un rythme de marche majestueuse (le lion), de valse lente (éléphant), ...

1) Notions de hauteur :

Faire des jeux avec la voix pour émettre des sons graves et aigus, d'abord sur des intervalles très grands puis de plus en plus petits. Reconnaître les hauteurs sur des objets ou des instruments qu'on fait sonner. Avancer d'un pas quand le son est plus haut que le précédent, reculer s'il est plus bas.

Sons aigus : Volières

Sons graves : L'Eléphant

Montants et descendants : Personnages à longues oreilles, Hémiones, Kangourous

2) Accelerando/Ralentando :

A partir d'un mouvement faire accélérer ou ralentir. Par exemple marcher et au signal "Hop" marcher de plus en plus vite, au son "Bing" ralentir progressivement et sur "Dong" garder la même vitesse.

Kangourous

3) Développement d'un motif :

Donner un motif de départ (sur 3-4 notes) à transformer: le chanter plus haut ou plus bas, plus vite moins vite, commencer par la dernière note jusqu'à la première, rajouter, enlever, modifier des notes, des valeurs rythmiques, instaurer un jeu de question réponses.

Augmentation, diminution : Tortues, à comparer avec la version d'Offenbach; Introduction + haut, + bas : L'Eléphant, à comparer avec la Danse des Sylphes de Berlioz; Volières; Pianistes; Hémiones; Fossiles (thème principal); Final (refrain)

de + en + rapproché : Pianistes

Renversé : Fossiles (J'ai du bon tabac)

Antécédent/Conséquent : Marche Royale du Lion; Fossiles; Final

Développement : Aquarium; Le Cygne

4) Les instruments :

On peut distribuer différents appeaux pour imiter les oiseaux et divers objets (bouteilles, tuyau, sifflets) fonctionnant à la manière des flûtes. Après avoir découvert le principe de fonctionnement, on peut montrer les différents instruments qui en découlent: flûte à bec, traversière, de pan, tuyaux d'orgue. On peut suivre le même schémas pour les anches, les cordes frappées, les cordes frottées, les percussions à hauteurs définies en bois et en métal.

Flûte : Volières

Clarinette : Fossiles

Piano : Pianistes, Hémiones, Kangourous

Cordes : Tortues

Violon : Personnages à longues oreilles

Violoncelle : Le Cygne

Contrebasse : L'Eléphant

Xylophone : Fossiles

Harmonica : Aquarium

5) La forme :

On trouvera dans le répertoire traditionnel de nombreux exemples pour parler de la forme : "J'ai du bon tabac" ou "Ah vous dirai-je maman" pour la forme ABA; "Noël nouvelet" et "Komaroni" ou "Meunier tu dors" avec "Mad'moiselle voulez-vous" et "Mon papa ne veut pas" pour le quolibet. Les canons peuvent servir à l'explication de l'imitation et de la fugue, comme les chant à forme refrain/couplet pour le rondo.

Forme ABA : Le Cygne; Volières

Refrain/Couplets et Rondo : Final; Aquarium

Canon, Fugue: Fossiles

Pistes dans la transversalité.

Chaque animal décrit musicalement a fait l'objet de description par les poètes anciens ou actuels. Dans le dossier, de nombreuses poésies ont été proposées, ainsi que des chants.

De même, dans la littérature enfantine, on trouve de nombreux extraits faisant référence à ces animaux. Vous en trouverez quelques-uns dans la suite du dossier dont l'histoire de « l'enfant d'éléphant d'E. Kipling.

Enfin, en sciences, il sera possible de proposer des activités de découverte du mode de vie de ces animaux par classements entre les différentes familles.

6) Travaux en arts visuels



Pour commencer, nous avons tracé notre main avec le pouce ouvert le plus possible. À partir de notre main, nous avons ajouté des détails à la craie de cire.



Nous avons dessiné notre poisson avec des crayons pastels à l'huile ainsi que les détails. Ensuite, nous avons ajouté de la peinture en pain. La gouache agit comme une frontière.



Sur un papier de construction noir, les élèves ont dessiné un cygne à l'aide d'une craie de tableau. Pour les aider à faire le corps, ils ont commencé par faire le chiffre 2 ...



Pour l'éléphant, nous avons utilisé la technique du papiers déchirés. Les enfants avaient fait un croquis au préalable.



Nous avons commencé par faire une tapisserie multicolore à la gouache. Par la suite, nous avons ajouté notre lion à la gouache.



Nous avons fait des marottes pour les tortues. Elles ont servi à faire un théâtre d'ombre expliquant ainsi leur mode de vie.

TEXTES

DOUDOU

Dans ma classe, à côté du coin lecture, il y a la cage de notre lapin, un petit lapin noir, tout lisse, tout beau. J'aime aller le caresser quand j'ai fini mon exercice. Il est tellement doux, il s'appelle Doudou. Un jour, ma maîtresse m'a proposé de l'emmenner à la maison pendant les vacances.

Quelle surprise ! Déjà je rêvais à tout ce que je ferais avec lui. Je le caresserais, je lui raconterais des histoires. Je lui parlerais lapin et il me comprendrait.

Doudou aimait se promener en mangeant des radis, de la salade, des carottes et en faisant des crottes à travers la maison, dans le salon, dans le couloir. Il courait et sautait d'un coin à l'autre et quand maman essayait de l'attraper, il lui échappait et il filait.

(inspiré de Doudou / pas à page Lecture CP Nathan 1998)

- A quel animal décrit dans l'œuvre musicale, le lapin vous fait-il penser et pourquoi ?
- Inventer une suite à cette histoire
 - en poursuivant les aventures
 - en ajoutant un autre personnage dépeint dans l'œuvre musicale ou un animal contrasté (tortue ou éléphant ou autre)

KOGI le SAGE

Kogi le Sage avait passé sa vie à réfléchir, à chercher la Vérité. Mais un soir, après s'être couché, il meurt. Ses amis le pleurèrent très fort. Ils l'aimaient si fort, le vieux maître Kogi, qu'ils attendirent quelques jours avant de célébrer ses funérailles. Trois jours durant, ils veillent en silence devant sa dépouille lorsque, soudain, Kogi pousse un long soupir, se soulève les coudes et dit : « Enfin, me voilà de retour. Je viens de faire un étrange voyage. Il y a trois jours, je quittais cette vie en douceur. J'étais aussi heureux que l'oiseau délivré qui rejoint les nuages . Je suis allé me promener au bord du lac. Voyant les eaux vertes si calmes, je m'y baignais. J'ai plongé. Je nageais avec une facilité telle que l'envie me prit de devenir un poisson. Brusquement, je me métamorphosais en carpe et plongeais au fond du lac. Heureux et libre comme jamais, j'ai nagé parmi les algues et les rochers. Je suis remonté à la surface, j'ai joué longuement avec les vagues scintillantes. Puis j'ai eu faim et j'ai cherché ça et là quelque nourriture.

(inspiré de Kogi le sage / bruit de page Lecture Cycle 3 Nathan 1996)

- Faire écouter deux plages musicales et choisir celle qui dépeint le mieux cette scène en justifiant les réponses par recherche des phrases du texte.

Un grand spécialiste des animaux ...

Chaque année, à la fin de l'année scolaire, le professeur Ornithorinx, grand spécialiste des animaux, consacrait la dernière heure de classe à discuter avec ses élèves. Cette année-là, il leur demanda s'ils avaient quelques questions particulières à lui poser. C'est alors que, de tous les coins de la classe, jaillirent des questions comme celle-ci :

- Pourquoi le rhinocéros a-t-il une corne sur le nez ?

- C'est une bonne question, dit le professeur. Jadis, le premier rhinocéros n'avait pas de corne. Mais un jour, il alla boire dans l'eau du lac, à l'eau si calme, si claire, si limpide qu'elle réfléchissait une image parfaite à celui qui se penchait au-dessus de l'eau. C'était comme un miroir. En se baissant pour boire, le rhinocéros aperçut donc la tête d'un drôle d'animal, inconnu de lui. Effrayé par cette image, il fut pris d'une grosse colère et se mit à cogner la surface de l'eau avec sa tête. Seulement, il n'avait pas porté attention au rocher qui se trouvait là, juste sous l'eau. Tout se serait arrêté là si le rhinocéros n'était pas allé boire matin et soir au même endroit ! Et boum, boum chaque matin et boum, boum chaque soir. Et les bosses grossissaient ! Surtout la première, sur le nez, qui grandissait et devenait de plus en plus dure, comme une corne. Il transmet ses bosses cornues à tous ses descendants qui se demandent sans doute encore aujourd'hui pourquoi ils ont cela au milieu de la figure !

(inspiré de Claude Hebling / Il était une page Lecture CE2 Nathan 1990)

Et l'incontournable « Histoire d'éléphant » d'E. Kypling

POESIES

C'est la poule
C'est la poule à ma grand mère
Qu'a pondu trois œufs par terre
Un d'cissé, un d'volé
Un d'perdu, va l'chercher

Poule

J'ai acheté du pain dur
Pour le mettre sur un mur
Par la barbe Farigoule
Il n'est pas venu de poule
J'en étais bien sûr, maman,
J'en étais bien sûr.
Boris Vian

La tortue

La tortue
N'aime pas jouer à la corde à sauter
Et elle n'aime pas non plus
La tortue
Faire la course à pied
La tortue
Faire de la trottinette
Ou jouer de la clarinette Anne Clair

Mes poissons

Que voient-ils mes poissons,
Avec leurs gros yeux ronds ?
dirait que, pour lire,
Ils ont mis des lorgnon.
Y a-t-il un journal
Dans le fond du bocal,
Un journal qui raconte
En combien de secondes
Ils croient, à chaque ronde,
Faire le tour du monde ?

L'âne

J'aime l'âne si doux
Marchant le long des houx.
Il prend garde aux abeilles
Et bouge ses oreilles.
Il va près des fossés
D'un petit pas cassé.
Il réfléchit toujours
Ses yeux sont de velours.
Il est l'âne si doux
Marchant le long des houx.

Francis James

Chant ARIA 2008 : j'ai des pommes à vendre

Ce chant existe également dans la version : j'ai des poules à vendre.

J'ai des poules à vendre
Des noires et des blanches
J'en ai tout plein mon grenier
Elles descendent les escaliers
Quatre, quatre pour un sou
Mademoiselle, mademoiselle
Quatre, quatre pour un sou
Mademoiselle en voulez-vous ?

Le poisson Fa

Il était une fois
Un poisson fa
Il aurait pu être poisson-scie
Ou raie
Ou sol
Ou tout simplement poisson d'eau
Ou même un poisson un peu las,
Un poisson fa
Voilà

Boby Lapointe.

Petit poisson

Prends garde à toi petit poisson
Ne fais pas trop le polisson.
Longe le fond de la rivière
Comme le conseille ta mère.
Si tu rencontrais le pêcheur,
Il pourrait t'arriver malheur.
Prends garde au ver qui frétille.
Il cache un hameçon qui brille.
Suis ces conseils au lieu d'en rire,
Sion, gare, à la poêle à frire.

Jean Glauzy

Oiseaux

Oiseau de fer qui dit le vent,
Oiseau qui chante au jour levant
Oiseau bel oiseau querelleur
Oiseau plus fort que nos malheurs
Oiseau sur l'église
Et l'auvent
Oiseau de France comme avant
Oiseau de toutes les couleurs

Louis Aragon

On

L'éléphant

Dis maman,
Pourquoi n'a-t-il pas de roulettes,
L'éléphant
Qui tire la charrette
Avec un clown dedans ?

Dis, qu'il est maladroit
Avec ses gros pieds plats !

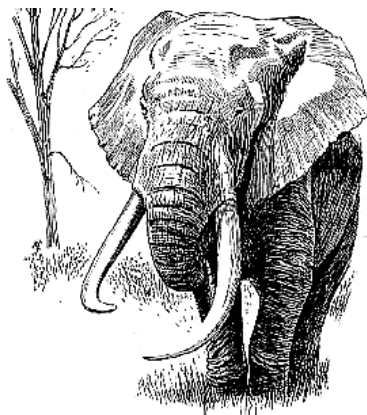
Est-ce pour le rendre plus comique
Que le monsieur du cirque
N'a laissé des roulettes
Qu'à la charrette ?

Ah ! Saint-Nicolas
Serait bien étonné
S'il voyait cela !

Car l'éléphant qu'il m'a donné
En a.

L'éléphant

Gris comme une souris
Grand comme un monument
C'est moi, l'éléphant.
La terre tremble sous moi
Mon nez est comme un boa
Quand je passe, tout se tasse
Les arbres cassent.
Dans la savane, j'avance
Mes oreilles se balancent
Quand mon cri retentit
C'est le chant de l'olifant.
Ecoutez mon barrissement
Je suis l'éléphant Oliphan.
Je suis né il y a si longtemps
C'est moi le plus grand.
Enorme, puissant, géant
Si vous me rencontrez
Jamais ne m'oubliez.
Vous ne me connaissez pas
Alors regardez-moi.
Je suis le vieil éléphant
Qui jamais ne ment.



L'éléphant

Venu du fond
De ton enfance
Un éléphant
En toi, s'avance.

De l'olivier
Il a l'écorce
Il a le pied
Ce pied s'enfonce.

Une forêt
Marche vers toi
Pour t'enfuir
Aie du courage.

Ne t'enfuis pas
As-tu la force
Et la patience
Pour une farce ?

Saisis la trompe
Souffle très fort
Ton éléphant
Deviend nuage.

Jean Féron

L'éléphant du zoo.

Je vois l'éléphant qui se réveille
Il agite ses grandes oreilles
Comme les ailes d'un papillon
Il n'a pourtant pas les oreillons
Mais il essaye de s'envoler
Car il veut, plus vite, s'en aller
De ce grand zoo où il s'ennuie.
Il en rêve le jour et la nuit
Et me l'a dit.

Jean Glauzy

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

TEXTE DE FRANCIS BLANCHE

Au jardin des plantes,
Ainsi nommé d'ailleurs
A cause des animaux
Qu'on y a rassemblés,
Au jardin des plantes,
Une étrange ardeur semble régner.
On décore. On festonne.
On visse. On cloue. On plante.
Le castor construit des tréteaux.
La grue porte des fardeaux.
Le python accroche des tableaux.
Car ce soir, au Jardin des plantes,
C'est la Grand-fête éblouissante :
Le Carnaval des Animaux.
Tout est prêt.
La Foule se masse.
L'orchestre, à pas de loup,
Discrètement se place.
L'éléphant prend sa trompe,
Le cerf son cor de chasse.
Et voici que soudain
Monte dans le silence
Pour le plaisir de nos cinq sens
La musique du Maître Saint-Saëns.
Soudain, Vive le Roi!
Et l'on voit,
La crinière en arrière,
Entrer le lion,
Très britannique...
La mine altière,
Vêtu de soieries
Aux tons chatoyants :
Soieries de Lyon, évidemment.
Il est fort élégant,
Mais très timide aussi.
A la moindre vétille, il rougit
Comme une jeune fille!
Peuple des animaux
Ecoute-le, tais-toi.
Laisse faire Saint-Saëns
La Musique est ton roi.
Gens de cour et gens de plumes
Voici les poules et les coqs!
Basse-cour et courtes plumes
Ils sont bien de notre époque.
Les uns crient cocorico très haut.
Les autres gloussent
Et caquètent, très bêtes.

Un hémione, c'est un cheval.
Des hémiones, ce sont des chevaux.
L'hémione est un bel animal.
Les hémiones de fiers animaux.
Il trotte comme un vrai cheval.
Ils galopent comme de vrais chevaux.
Il tombe sans se faire grand mal,
Se relève sans dire de gros mots.
Et si l'hémione est un cheval,
Si les hémiones sont des chevaux,
Il a, comme tous les animaux,
Ils ont, comme tous les animaux,
Leur place dans notre carnaval,
Comme dans tous les carnavaux!
Au carnaval, une fois l'an,
Les tortues dansent le cancan
Et sous leur monture d'écailles
Elles transpirent. Elles travaillent.
Elles se hâtent avec lenteur.
Mais... quand vous verrez, Spectateurs,
Danser ce galop d'Offenbach
Au rythme de Sébastien Bach
Vous comprendrez qu'il ne faut
Point jouer avec son embonpoint
Et qu'il vaut mieux courir
Que de partir à point!
Les éléphants sont des enfants
Qui font tout ce qu'on leur défend.
Car pour l'éléphant les défenses,
Depuis le fin fond de l'enfance,
Ça se confond avec les dents.
Tous légers, malgré leurs dix tonnes.
Comme des collégiens de Cambridge ou d'Eton,
Les éléphants sont des enfants
Et qui se trompent énormément.
Athlètes universels
Comme en vain on en cherche,
Voici le Kangourou!
Redoutable boxeur,
Recordman du saut en longueur
Et champion du saut à la perche.
Oui, quand de l'Australie
Tu quitteras la brousse,
Nos sportifs, près de toi,
Deviendront des fantoches!

De la baleine à la sardine
 Et du poisson rouge à l'anchois,
 Dans le fond de l'eau,
 Chacun dîne d'un plus petit que soi.
 Oui, la coutume singulière
 De cette lutte à mort
 Dans les algues légères
 Fait frémir en surface
 Notre âme hospitalière.
 Mais, au fond, c'est la vie
 Quand on veut bien chercher
 Et que celui qui n'a jamais pêché
 Jette aux poissons la première pierre!
 Las d'être une bête de somme
 Dont on se moque à demi-mots
 Au Carnaval des Animaux
 L'âne s'est mis un bonnet d'homme!
 Jouant à cache-cache
 Avec on ne sait qui,
 Le coucou, vieil apache,
 Vient de voler un nid.
 Usurpant une place,
 Détruisant un bonheur,
 C'est le coucou vorace
 Dont les maris ont peur.
 Et chacun soupire à part soi
 Que le son du coucou
 Est triste au fond des bois.
 Etourneaux, martinets,
 Merles et rossignols,
 Serins et canaris,
 Alouettes et arondes,
 Volez! Gentils oiseaux! Chantez!
 Personne au monde ne vous condamnera
 Pour chantage ou pour vol!
 Quel drôle d'animal!
 On dirait un artiste.
 Mais dans les récitals
 On l'appelle pianiste.
 Ce mammifère concertivore digitigrade
 Vit le plus souvent au haut d'une estrade.
 Il a des yeux de lynx
 Et une queue de pie.
 Il se nourrit de gammes
 Et ce qui est bien pis
 Dans les vieux salons
 Il se reproduit mieux que les souris!
 Près de son clavier, il vit en soliste.
 Cependant, sa chair est peu appréciée.

Kangourou, tu les mettras
 Tous dans ta poche!

Amateurs de gibiers
 Chasseurs sachez chasser!
 Ne tirez pas sur le pianiste!
 Sortis spécialement de leur muséum
 Messieurs les fossiles :
 Les iguanodons, les mégathériums
 Les ptérodactyles, ichtyosaures,
 Nabuchodonosor!
 Et autres trésors
 Des temps révolus,
 Sont venus simplement.
 Pour prendre l'air,
 L'ère quaternaire, bien entendu!
 Et sous les candélabres
 Ces corps qui se délabrent
 Eparpillent leurs vertèbres
 Dans tous les sens
 Les fossiles ont tourné
 Sur la danse macabre de Saint-Saëns!
 Comme un point d'interrogation
 Tout blanc sur le fond
 De l'eau verte
 Le cygne, c'est la porte ouverte
 A toutes les visions.
 Et maintenant ça y est!
 La fête se déchaîne
 Les animaux oublient
 Les grilles et les chaînes.
 On danse, on fraternise.
 Le loup avec l'agneau
 Le renard avec le corbeau
 Le tigre avec le chevreau
 Et le pou avec l'araignée
 Et le manche avec le cognée!
 Comme c'est joyeux!
 Comme c'est beau!
 Le Carnaval des Animaux!

CHANSONS

Boby Lapointe

L'oiseau et la bulle

1. Un pois-son au fond d'un é - tang qui fai-sait des bul - les,
qui fai - sait des bul - les. Un pois - son au fond d'un é - tang
qui fai-sait des bul's pour pas - ser le temps. *(joué à la guitare)*

2. Un oi - seau vient près de l'é - tang
re - gar - der les bul - les, re - gar - der les bul - les Un oi - seau vient près
de l'é - tang re - gar - der les bulles que c'est a - mu - sant.
(Dernière fois.)
Main - te - nant au fond de l'é - tang,
l'oi-seau fait des bul - les, l'oi-seau fait des bul - les Main - te - nant au fonc
de l'é - tang, l'oi-seau fait des bul's pour pas - ser le temps.

15.

Poule à crête rouge



Pou - leà crê - te rou - ge pi - co - re la rou - te
U - ne mo - to rou - ge rou - le, rou - le, rou - le



sous la mo - to rou - ge la pou - l'est pas - sée.
pou - leà crê - te rou - ge tou - te dé - plu - mée.

MUSIQUES à ECOUTER

Quelques propositions en rapport avec le Carnaval des Animaux

la marche : « Porte de Kiev » des **Tableaux d'une exposition**
version orchestrale de Moussorgski-Ravel

Poules et coqs : « **Il est bel et bon** » de Passereau
(polyphonie de la Renaissance)

« Les poussins dans leurs coquilles » des **Tableaux d'une exposition**
version orchestrale de Moussorgski-Ravel

tortue : « Le lièvre et la tortue » **les Frères Jacques**
chanson française

aquarium : « **Oregon** »
« **Venus** » les planètes de G. Holst

le cygne : « **le cygne de Tuanela** » Sbelius
o

et CD qui doit être dans toutes les bibliothèques d'école
Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns
(souvent couplé dans les versions discographiques avec Pierre et le Loup de Prokofiev)

BIBLIOGRAPHIE

Le Carnaval des animaux
Album/CD
Gautier-Languereau

Le Carnaval des animaux
Album Didier Lévy – Gilles Rapaport

Liste des extraits d'œuvres proposées à l'écoute

Marche :

- | | | |
|----|--|------|
| 1. | Porte de Kiev extrait des Tableaux d'une Exposition de Moussorgski | 5'06 |
| 2. | Via Appia des Pins de Rome d'O. Respighi | 5'24 |

Poules et coqs :

- | | | |
|----|---|------|
| 3. | Il est bel et bon de Passereau | 1'19 |
| 4. | Les poussins dans leur coquille / Tableaux d'une Exposition Moussorgski piano | 1'15 |
| 5. | Les poussins dans leur coquille / Tableaux d'une Exposition Moussorgski orch. | 1'13 |

Hémiones ou chevaux :

- | | | |
|----|---------------------|------|
| 6. | Mazeppa de F. Liszt | 1'58 |
|----|---------------------|------|

Tortue :

- | | | |
|----|--|------|
| 7. | Le lièvre et la tortue : Fable de La Fontaine par les Frères Jacques | 2'45 |
|----|--|------|

8.

Aquarium :

- | | | |
|----|---------------------------------------|------|
| 8. | Oregon | 6'32 |
| 9. | Vénus extrait des Planets de G. Holst | 7'21 |

Coucou :

- | | | |
|-----|--|------|
| 10. | Le coucou de Daquin version pour piano | 1'49 |
|-----|--|------|

Cygne :

- | | | |
|-----|---|------|
| 11. | Le cygne de Tuonela de Sibelius | 7'48 |
| 12. | Le cygne de M. Ravel d'après texte de J. Renard | 3'08 |

le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns.

- | | | |
|-----|---------------------------------------|------|
| 13. | Introduction et marche royale du lion | 1'59 |
| 14. | Poules et coqs | 0'52 |
| 15. | Hémiones | 0'40 |
| 16. | Tortues | 1'58 |
| 17. | L'éléphant | 1'23 |
| 18. | Kangourous | 0'50 |
| 19. | Aquarium | 2'05 |
| 20. | Personnages à longues oreilles | 0'44 |
| 21. | Coucou au fond des bois | 2'20 |
| 22. | Volière | 1'11 |
| 23. | Pianistes | 1'22 |
| 24. | Fossiles | 1'25 |
| 25. | Cygne | 3'06 |
| 26. | Final | 1'53 |